

Troubles psychiques Mobilisation tous azimuts autour de la 26^e semaine d'information sur la santé mentale du 16 au 29 mars. Les trois coups ce samedi, place de la Révolution.

Pas facile d'être adolescent

PREMIÈRE CAUSE DE MALADIE et 3^e cause de suicide chez les 10-19 ans en 2014 dans le monde, la dépression peut frapper à tout moment.

Personne n'est à l'abri. Point de vaccin. En France, la santé mentale des jeunes est devenue une priorité de santé publique, un jeune sur quatre âgé de 15 à 25 ans présentant des troubles psychiques...

Ainsi, la 26^e semaine nationale d'information sur la santé mentale a choisi de consacrer ses actions sur la jeunesse. « Être adolescent aujourd'hui » est le thème retenu. Écoutons Jean Desrumaux, délégué départemental Unafam du Doubs et coordinateur de l'opération : « L'adolescence est à la fois une période enviable où tout semble possible, où l'adolescent a l'avenir devant lui. Mais c'est aussi une période de de maturation physique et psychique, une période de doutes... Si ça l'a toujours été, aujourd'hui la société en mutation rapide, en crise, perturbe et interfère la



■ Jean Desrumaux, délégué départemental Unafam 25 et coordinateur du collectif bisontin et le Stéphane Sosolic, psychologue à la Maison de l'adolescence.

Photo Damien ROSET

construction de son identité... »

Ou, dit autrement par Stéphane Sosolic, psychologue à la Maison de l'adolescence et représentant de la fédération nationale des associations d'aide à la santé mentale, autre partenaire et cheville ouvrière de l'opération à Besançon, la troisième du nom : « Aujourd'hui, pour les ado-

lescents l'horizon est devenu l'immédiat, l'avenir c'est son présent, cela l'implique encore plus, le met en avant... »

Ainsi, dès aujourd'hui les trois coups seront donnés, un peu avant l'heure, « pour profiter de l'affluence du premier samedi piéton au centre-ville » Place de la révolution, autour des démonstrations d'un graffeur. Suivront la se-

maine prochaine, des projections, des débats, des rencontres (lire ci-dessous)...

Autant d'actions menées par les professionnels de santé, du social, de l'éducation, convaincus « qu'il faut agir pour mieux faire comprendre les troubles psychiques, les dédramatiser car les préjugés négatifs liés aux questions de santé mentale restent encore trop présents dans l'imaginaire. »

Avec un objectif, convier aux manifestations un public pas habituellement sensibilisé à ces questions, informer, faire de la pédagogie, faire connaître les lieux dédiés. Aller à la rencontre des adolescents...

Avec, cette année, une grande première, l'organisation d'un concert à la Rodia où les professionnels de la santé mentale viendront rencontrer le public jeune. Ou encore, une délocalisation du ciné-débat, à Franois... Une certitude : « Il faut multiplier la possibilité des points de contacts chez les adolescents... »

D.R.